

USAR 61/91

Spéléodrome

Nancy



Programme de la manifestation

Samedi 30 Novembre

- 18h .ouverture de l'exposition spéléologique à la
MJC Jean Savine de CLAIRLIEU à VILLERS-LES-NANCY
.accueil des invités et des participants à
la manifestation
- 18h30 ouverture du puits de la Vierge à disposition
des spéléos
- 19h10 à 19h33 plateau direct FR3: "Laurence GIROUT et ses
invités" du fond de la galerie de Hardeval
- 20h projections
- 22h buffet

Dimanche 1 Décembre

- 9h à 18h .exposition permanente, projections
.essais techniques de résistance des matériels
spéléos
.inauguration de l'école de plongée souterraine
- 18h fin de la manifestation

Sommaire de la plaquette

Présentation de l'U.S.A.N. -----	1
Contribution à l'histoire de la spéléologie lorraine, Histoire de l'U.S.A.N. -----	3
Arbre généalogique des clubs spéléos de Meurthe & Moselle --	9
Liste des membres actifs de l'U.S.A.N. au 1 10 1991 -----	14
Arbre de répartition géographique des membres actifs de l'U.S.A.N. au 1 10 1991 -----	15
Pénétration de la discipline spéléologique dans le D.A.N. en 1990 -----	16
Origine du spéléodrome, Historique de l'ouvrage de Hardeval -----	17
Plan du spéléodrome -----	24
Textes de la convention d'utilisation -----	28
Règlement d'accès au spéléodrome -----	32

(Plaquette réalisée par:

Christophe, Daniel, Eliane & Nicolas PREVOT

Dessin de couverture:

Françoise WILLER-CLAD

)

Presentation de

l'U.S.A.N.

L'UNION SPELEOLOGIQUE DE L'AGGLOMERATION NANCEIENNE dite USAN "a pour but de grouper les personnes de la région de Nancy s'intéressant à l'exploration, l'étude et la protection des cavités souterraines naturelles ou artificielles" (article 1 des statuts) et "se compose de membres actifs [qui] sont les pratiquants affiliés à la F.F.S., [de] membres stagiaires [qui] sont les pratiquants non affiliés à la F.F.S." (article 2 des statuts) et d'autres membres (associés, correspondants, honoraires et d'honneur).

Toutes les activités liées à la spéléologie (sportive, scientifique, éducative, culturelle et promotionnelle, artistique, écologique...) y sont pratiquées.

Activités sportives:

.escalade:

.entraînement chaque mardi de 20h à 22h au mur d'escalade du gymnase PROVENCAL à NANCY

.exploration spéléo:

.entraînement chaque mardi de 20h à 22h au mur du PROVENCAL

.sorties chaque week-end selon un programme établi mensuellement (cf Minitel 36 14 code CHEZ*USAN54)

.plongée-natation:

.initiation, entraînement chaque jeudi de 20h à 21h à la piscine NANCY-THERMAL

.perfectionnement avec l'ASSOCIATION SUBAQUATIQUE NANCEIENNE chaque mardi de 20h à 22h à la piscine de NANCY-GENTILLY (pour les titulaires de la carte ASN)

.ski (fond, piste et randonnée):

.sorties régulières en hiver

Activités scientifiques:

.recherches spéléologiques sur le terrain

.encadrement d'étudiants préparant un rapport de Maîtrise, un D.E.A., une thèse...

.participation à des travaux archéologiques

Activités éducatives:

.encadrement de sorties pédagogiques de découverte du milieu souterrain, organisées par des établissements scolaires

Activités culturelles et promotionnelles:

.organisation de conférences, d'expositions...

Activités artistiques:

.photographies, films vidéo...

Activités écologiques:

.nettoyage et entretien régulier des grottes de PIERRE-LA-TREICHE...

Des réunions ont lieu régulièrement les derniers (en principe) vendredi de chaque mois au siège du club:

USAN / CITE DES SPORTS / NANCY-THERMAL / 54000 NANCY

avec pour programme:

- .informations administratives
- .compte-rendu d'activités du mois échu
- .établissement du programme du mois à venir
- .prévisions à long terme (travaux, camps...)
- .conférences culturelles, diapositives
- ...



de haut en bas, de gauche à droite:
C.CHAPUIS / A.DELORET, E.CHOPPIN / M.DURAND, D.PREVOT, ?

Contribution a l'histoire de la speleologie lorraine

Histoire de l'U.S.A.N.

Le XXXème anniversaire d'une association est un moment privilégié pour en retracer l'historique et je ne manquerai pas cette occasion qui m'est donnée de raconter celui de l'USAN.

L'histoire des clubs et des spéléologues de la région de NANCY est naturellement très liée au terrain qui nous est le plus proche, à savoir les rives de la boucle de la MOSELLE, de MARRON à LIVERDUN en passant par TOUL, qui en occupe le sommet et dont ledit nom, d'origine celtique, signifie "Ville des Trous". Le secteur le plus riche en cavités de cette zone est bien entendu celui de PIERRE-LA-TREICHE. Nous allons rappeler quelques étapes de l'histoire de la découverte des grottes de cette commune.

Les premiers explorateurs des grottes de P.L.T. sont probablement les LEUQUES, il y a quelques 2500 ans pendant la période du fer dite de TENE ou de HALLSTATT. Les vestiges (vase caréné, scie à coches, vertèbre humaine, fusaïole, gaine de hache à talon) déposés au musée de TOUL, pour ce qu'il en reste d'une importante collection détruite malheureusement en 1939 lors de l'incendie du musée, et découverts notamment dans la grotte sépulcrale dite des CELTES, en sont la preuve incontestable. Cette grotte a été découverte en 1858 par HUSSON qui y a effectué les premières fouilles. HUSSON a également découvert, dans les entrées de SAINTE-REINE, des foyers de chasseurs, de la même époque sans doute.

En 1711, le père BENOIT PICARD parle de l'ermitage de SAINTE-REINE et on peut lire dans l'ANNUAIRE DE LA MEURTHE de 1803 que "près du village de PIERRE, arrondissement de TOUL, il existe du faux albâtre facile à polir; il tapisse une grotte spacieuse connue dans le pays sous le nom de trou de SAINTE-REINE".

A la fin du XIXème siècle, aux grottes de P.L.T. sont attachés les noms de HUSSON, GODRON, BRESILLON, DESCHAMPS. On doit à HUSSON (en plus des travaux archéologiques signalés plus haut) d'avoir réalisé en 1863 les premiers plans (connus à ce jour) des "TROUS DE SAINTE-REINE", et d'avoir découvert

en 1864 la "Galerie Transversale" établissant la jonction entre les galeries dites de l'EST et de l'OUEST. BRESILLON et DESCHAMPS en 1890 effectuent dans la même grotte de nombreuses désobstructions. GODRON en 1876 publie, dans l'Annuaire du Club Alpin Français (il est Membre Honoraire de la Section Vosgienne du CAF en 1876 puis en est Président d'Honneur en 1877) sa thèse sur "le passage à la fin de la période quaternaire des eaux et des alluvions anciennes de la MOSELLE dans les vallées de la MEURTHE au dessus de NANCY, et de la MEUSE par la vallée de l'INGRESSIN", inspirée par les travaux de BUVIGNIER en 1852. Assez curieusement, il faut attendre la quatrième décennie du vingtième siècle pour que les grottes de PIERRE-LA-TREICHE trouvent un regain d'intérêt. La grande guerre ne suffit pas pour expliquer le trou (c'est pourtant la spécialité des spéléologues!) de 50 ans dans l'histoire des dites grottes.

Les années trente sont marquées par une reprise des recherches spéléologiques dans le secteur de PLT, avec Messieurs BOURGOGNE, CHAMBOSSE, ERRARD, GOURY, REMY... BOURGOGNE décrit en 1934 et 1935 les trous de SAINTE-REINE dont CHAMBOSSE publie, en 1936, un plan qui diffère assez peu du plan actuel. On doit également à CHAMBOSSE d'avoir découvert puis exploré et topographié les grottes des PUIITS (1934) et des SEPT SALLES (1936). Ses plans inédits figurent dans son carnet de notes et d'observations manuscrites qu'il a très précieusement conservé. ERRARD, en 1936, décrit la cavité de la carrière JEAN DOCQUES qui "est une vaste caverne qui s'ouvre à mi-côte sur la rive droite du fleuve au niveau de la ligne de rupture de pente". Cette grotte sera dans les années 57 baptisée GROTTTE DU CHAOS par ses redécouvreurs et véritables inventeurs (voir plus loin), ce qui créera un petit litige. De plus, en 1936, ERRARD "revendique le parrainage de l'AVEN DU VULNOT, joli gouffre jamais signalé, qui s'ouvre comme un puits de 5 à 6 mètres de diamètre dans la carrière du vulnot [...] exploitée en 1878 environ, lors de la construction du fort de VILLEY"... etc

De la fin du XIXème siècle jusqu'à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, la section vosgienne du CAF (plus familièrement appelée le CAF de NANCY) est la seule association de la région de NANCY à accueillir les curieux,

intéressés par les mystères des mondes souterrains. Notons qu'à EPINAL la SOCIETE D'EMULATION créée en 1825, qui donnera naissance en 1947 au GROUPE SPELEO PREHISTORIQUE VOSGIEN, remplit les mêmes rôles. Ce sont souvent des scientifiques (archéologues, biologistes, géographes, géologues...) qui effectuent leurs recherches isolément, et les publient dans la revue du CAF de NANCY. Après la guerre, dans la région de NANCY, comme ailleurs en LORRAINE, la spéléologie organisée va naître.

Le groupe des ECLAIREURS DE FRANCE de TOUL, clandestin pendant la guerre, devient officiel en 1946. C'est un groupe important qui participe même au JAMBOREE de 1947. Son clan dit des MONTENLAIRS compte parmi ses routiers: Robert CHEVALLEREAU l'âme spéléo du clan, qui entraîne derrière lui Camille DEGOUTIN, Claude ETIENNE et d'autres, dans de remarquables découvertes. En 1946, CHEVALLEREAU découvre l'entrée du boyau supérieur des SEPT SALLES dont il entreprend, en 1947, la désobstruction avec COLLIN. Ils plantent à l'extrémité du boyau la broche encore utilisée aujourd'hui... Les frères WEISSBECKER des EDF de NANCY établissent la topographie de ce réseau. Pendant ce temps et dans les années 50, les MONTENLAIRS partent à l'exploration de la grotte des PUIITS dont ils relèvent la topographie en 1953.

Enfin, le 10 Septembre 1948, est créé à NANCY le premier club de spéléologie de MEURTHE-ET-MOSELLE: le GROUPE SPELEOLOGIQUE LORRAIN, par Monsieur TAMBURINO. Ce club découvre les entrées de la grotte JACQUELINE (prénom de Madame TAMBURINO) et en établit les premières topographies en 1949.

En 1957, un spéléologue toulouais, Michel LOUIS, membre de l'ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE DE LA HAUTE MARNE, découvre, après désobstruction, le passage menant à la première salle de la grotte du Chaos, puis le passage menant à la grande salle. Ces découvertes favorisent l'éclosion du GROUPE SPELEOLOGIQUE DE TOUL (deuxième club de spéléologie à être créé dans le département) fondé le 27 Mai 1958 par Christian REICH, membre du GROUPE SPELEOLOGIQUE DES CAMPEURS D'ALSACE de MULHOUSE. Pendant ce temps, le GSL sombre dans l'oubli pour des raisons inconnues...

Un soir de printemps 1961, dans un restaurant

universitaire de NANCY, Daniel PREVOT pose par hasard son plateau à la table qu'occupent Marc DURAND et Claude CHAPUIS, qu'il ne connaît pas. Ces deux étudiants parlent spéléo... Sans y être invité, DP se joint à la conversation... on discute, on sympathise... MD et CC sont membres du GROUPE SPELEO PREHISTORIQUE VOSGIEN d'EPINAL. DP est ex-chef de troupe des EDF de NEUFCHATEAU, responsable des activités spéléo du clan; dès 1953 il explorait les trous de la région de NEUFCHATEAU et au printemps 1957, lors d'un stage de formation CT des ECLAIREURS ET ECLAIREUSES DE FRANCE, au chalet des AMIS DE LA NATURE à MARON, il a exploré et redécouvert les grottes du GEANT, de SAINTE-REINE et des PUIITS... Finalement on se retrouve à PIERRE-LA-TREICHE plusieurs fois. Parallèlement, dans le cadre de l'ASSOCIATION SPORTIVE ET CULTURELLE DU HAUT DU LIEVRE ET DE GENTILLY, une section spéléo fonctionne avec Pierre SCHMIDT et Christian BARBIER. CB a fait ses premiers pas spéléo avec Jean Bernard WAHL du GROUPE SPELEO DES CAMPEURS D'ALSACE de MULHOUSE en participant dès 1959 aux premières CAMPAGNES SPELEOLOGIQUES dans le HAUT ARAGON en ESPAGNE, organisées par ce club. De même, Daniel LEHMULLER, du CAF, explore les grottes de PIERRE-LA-TREICHE.

Pendant les vacances de Pâques 61, DP rencontre PLOQUIN dans le stage de formation CT des EEDF à XONRUPT; ils font tous deux partie de l'encadrement.

Au cours de l'été 61, au camp EEDF de vacances pour adolescents de SAINT JORIOZ, en bordure du lac d'ANNECY, DP, qui y est responsable des activités spéléos, fait connaissance avec Daniel LEHMULLER. On parle du futur club de NANCY, pour l'éclosion duquel il y a un concours de circonstances favorables...

Pour une association, il faut un président; les promoteurs du nouveau club sont mineurs (la majorité légale est de 21 ans à cette époque) ou majeurs depuis peu (donc peu acceptés par une administration rigide), et tous sont lycéens ou étudiants de 1ère année. Le professeur Bruno CONDE, de la faculté des sciences de Nancy, éminent spécialiste des compodés (variété de cavernicoles) accepte la présidence qu'on lui propose.

Le 19 Novembre 1961, en présence de 23 personnes,

l'assemblée générale constitutive de l'UNION SPELEOLOGIQUE AUTONOME DE NANCY a lieu dans la salle de réunion du CEDRE BLEU, entrée 1, au HAUT DU LIEVRE. Son Comité Directeur est composé: .du bureau: B.CONDE (président), D.LEHMULLER (secrétaire), C.CHAPUIS (trésorier),

.du responsable au matériel: C.BARBIER,

.du responsable aux renseignements: M.DURAND,

.et de 4 responsables de section: D.PREVOT (section centrale de Nancy), P.SCHMIDT (section spéléo de l'ASCHLG), J.JACOBAY (section spéléo de la base Jeunesse et Sport de Plein Air de Pompey) et PLOQUIN (section spéléo de l'école de géologie). Notons que DP et JJ avaient déjà fait connaissance lors d'un stage CEMEA en 1958 à PEXONNE, dans la région de BADONVILLER, où ils étaient stagiaires. MD a rédigé les statuts et le Règlement Intérieur du nouveau club dont la déclaration en préfecture est effectuée tardivement le 3 Janvier 1962 par DL qui s'est chargé des relations avec les administrations.

CB et DL vont oeuvrer pour le club dès sa constitution, et on leur doit la sortie, en 1962, du premier bulletin d'activités du club. Les grottes de PLT y occupent une place importante, le club y effectuant de nombreuses séances de désobstruction et de nombreuses découvertes. Francis DUMONT se spécialise dans la capture de cavernicoles qu'il détermine et classe au laboratoire de la faculté des sciences, mis à la disposition du club par son président et Jean Jacques CHABERT développe l'activité archéologique. Ainsi le club a une orientation très nettement scientifique. Le grand projet du club est la réalisation du premier inventaire des cavités de Meurthe-et-Moselle. DL et Michel LOUIS de l'ASHM vont s'y attacher sans relâche, jusqu'à la parution en 1966 du fameux inventaire, ouvrage le plus important qui ait jamais été réalisé sur la question. Des travaux de synthèse avaient certes déjà précédé l'oeuvre. Il en est ainsi des travaux de CARRIOT, REMY... De même, en 1960, Guy VAUCEL, dans son rapport de DES, qui est plus qu'une simple nomenclature sur les grottes de Meurthe-et-Moselle, ouvre la voie du fameux inventaire encore inégalé. GV effectuant son service militaire en 1961-62 n'apparaît donc pas dans les archives de la création du club. En 1962, MD organise un camp mixte GSPV-USAN

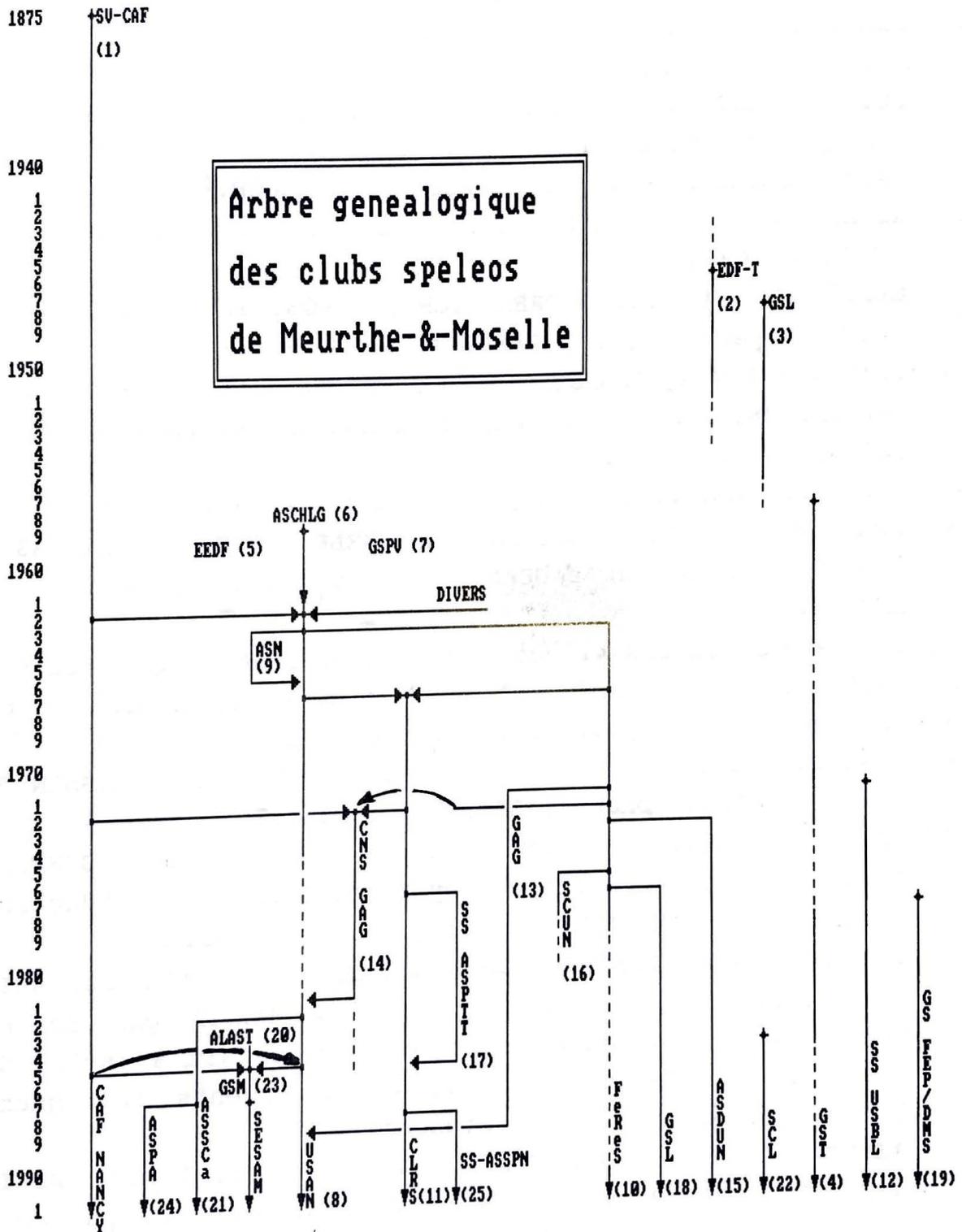
à DEBAIN (88), auquel participe (outre DP, et entre autres...) le jeune Paul MATHIEU du GSPV. CB quant à lui organise la 4ème CAMPAGNE SPELEOLOGIQUE dans le HAUT ARAGON à laquelle participe le docteur du club, Christian GAGET (entre autres). Les membres du club de cette époque, non cités dans le présent article, voudront bien en excuser l'auteur qui a un trou...

La structure fédérale, présente dans les statuts de l'USAN dès sa création, va s'affirmer pour donner naissance à la FEDERATION REGIONALE DE SPELEOLOGIE (FÉRÉS) en 1963 avec André CRONEL pour président. Ce dernier, aidé par l'USAN qui va ainsi perdre son identité initiale, va oeuvrer pour le développement d'une puissante fédération régionale. L'importance de la FÉRÉS pour la spéléologie lorraine fait que son histoire appartient à la région plus qu'à l'USAN qui en a été le promoteur et le moteur essentiel. De nombreux clubs de LORRAINE ont en effet pour origine une section FÉRÉS (on parlait alors des FÉRÉS de DIEULOUARD, LAXOU, NEUVES-MAISONS, POMPEY, SAINT-MAX, BAR-LE-DUC, COMMERCY, SAINT-MIHIEL,...). L'arbre généalogique des clubs 54 le montre bien pour ce département. On notera pour cet arbre, que bien des noeuds ne sont pas synonymes de déchirements, de spéléodrames, ... mais le résultat d'une évolution et que les pères et fils sont restés en très bons termes. En 1963 également, peu de temps après la création de la FÉRÉS, est créée la FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE. La FÉRÉS, précurseur dans de nombreux domaines (régionalisation, démocratisation,...), se heurte alors à une FFS centralisatrice, élitiste..., et ne peut que perdre le combat inéluctablement. La FÉRÉS, de fait, enfantera en 1973, sans l'avoir désiré, le COMITE REGIONAL SPELEOLOGIQUE D'ALSACE ET DE LORRAINE, seul représentant de la FFS. Le CRSAL donnera naissance quant à lui, en 1978, à la LIGUE SPELEOLOGIQUE LORRAINE.

Dès 1963, Philippe GRADI, en désaccord avec la FÉRÉS, quitte l'USAN pour créer l'ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE DE NANCY. DP, qui est un ami personnel de PG, sort avec l'ASN tout en restant à l'USAN, qu'il quitte en 1964 pour satisfaire à ses obligations militaires.

La dissidence, en 1967 de MD, CB, PS et GV, emmenant avec eux quelques autres membres (Patrick LIBERT, Pierre FEVE, Christian PERIGNON, Michel NOEL, Patrick FAUVEL,...), porte un

(suite page 12)



- (1) **SV-CAF** = SECTION VOSGIENNE du CLUB ALPIN FRANCAIS (1875).
- (2) **EDF-T** = ECLAIREURS DE FRANCE - TOUL: Fondé clandestinement pendant la guerre, le groupe des EDF de TOUL sera officiel à partir de 1946. Le clan des MONTENLAIRS regroupe les spéléos du TOULOIS.
- (3) **GSL** = GROUPE SPELEOLOGIQUE LORRAIN (10-09-1948): Fondé à NANCY par TAMBURINO.
- (4) **GST** = GROUPE SPELEOLOGIQUE de TOUL (27-05-1958): Fondé à TOUL par Christian REICH, issu du GSCA.
- (5) **EEDF** = ECLAIREURS et ECLAIREUSES DE FRANCE.
- (6) **ASCHLG** = ASSOCIATION SPORTIVE ET CULTURELE du HAUT du LIEVRE et GENTILLY.
- (7) **GSPV** = GROUPE SPELEO-PREHISTORIQUE VOSGIEN (1954): Fondé à EPINAL par Charles DURAND.
- (8) **USAN** = UNION SPELEOLOGIQUE AUTONOME de NANCY (03-01-1962) devient UNION SPELEOLOGIQUE de l'AGGLOMERATION NANCEIENNE (03-02-1986).
- (9) **ASN** = AMICALE SPELEOLOGIQUE de NANCY (1963).
- (10) **FÉRÉS** = FEDERATION REGIONALE de SPELEOLOGIE (30-01-1963): Fondée à NANCY par l'USAN, sous la présidence de André CRONEL.
- (11) **CLRS** = CERCLE LORRAIN de RECHERCHE SPELEOLOGIQUE (02-02-1968): Fondé à NANCY par des dissidents de l'USAN et de la FÉRÉS sous la présidence de Guy VAUCEL.
- (12) **SS-USBL** = SECTION SPELEO de l'UNION SPORTIVE du BASSIN de LONGWY (1971): Fondée à LONGWY par Jean Scapoli.
- (13) **GAGG** = GROUPE des AMATEURS de GROTTES et GOUFFRES (1971?): section spéléo du Foyer des Jeunes et d'Education Populaire de MAXEVILLE. S'intègre à l'USAN en 1989.
- (14) **CNS-GAG** = CLUB NANCEIEN de SPELEOLOGIE - GROUPE des AMIS des GOUFFRES (13-09-1972): Fondé à NANCY par Daniel PREVOT, dissident du CLRS. Ce club disparaît à partir de 1981, où D. PREVOT et d'autres dissidents rejoignent l'USAN moribonde pour la relancer.
- (15) **ASDUN** = ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE du DISTRICT URBAIN NEODOMIEN (20-09-1973): Fondée à NEUVES-MAISONS par Jean Louis DARDINIER à partir de la Section Spéléologique dite FÉRÉS de NEUVES-MAISONS.
- (16) **SCUN** = SPELEO-CLUB UNIVERSITAIRE de NANCY (1976?): ex-section spéléologique universitaire de la FÉRÉS.

- (17) **SS-ASPTT** = SECTION SPELEO de l'ASSOCIATION SPORTIVE des PTT (1977): Créée par Christian BARBIER du CLRS. S'intègre au CLRS en 1985.
- (18) **GSL** = GROUPE SPELEOLOGIQUE LANEUVILLOIS (17-10-1977): Fondé à LANEUVEVILLE-DEVANT-NANCY par Michel ROCHE à partir d'une section FÉRÉS, ce club est transféré à NANCY en 1988 sous l'appellation GROUPE SPELEOLOGIQUE de LISLEBONNE.
- (19) **GS-FEP/DMS** = GROUPE SPELEO du FOYER d'EDUCATION POPULAIRE (1978?): Fondé à BATILLY par Jacques GILLARD.
- (20) **ALAST** = ASSOCIATION LORRAINE des AMIS des SCIENCES de la TERRE
- (21) **ASSCa** = ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE de SAUVEGARDE des CAVITES (30-09-1982): Fondé à VARANGEVILLE par Marc GAPP de l'USAN et transférée à TOMBLAINE en 1990.
- (22) **SCL** = SPELEO CLUB de LUNEVILLE (01-08-1984): Fondé à LUNEVILLE par Gilhem SALTEL.
- (23) **GSM** = GROUPE SPELEOLOGIQUE MINIER (1985): section spéléologique de l'ALAST, créée par Alain WEBER de l'USAN. Ce groupe devient la SESAM (SOCIETE d'ETUDE et de SAUVEGARDE des ANCIENNES MINES) avec Francis PIERRE.
- (24) **ASPA** = ASSOCIATION de SPELEOLOGIE et de PLEIN AIR (17-06-1987): Fondée à ESSEY par Dominique DUCHAMP de l'ASSCa.
- (25) **SS-ASSPN** = SECTION SPELEOLOGIQUE de l'ASSOCIATION SPORTIVE des SAPEURS POMPIERS de NANCY (1988): Fondée par Dominique JACQUEMIN du CLRS.

(suite de la page 8)

coup très sérieux à l'USAN, et en marque le déclin devenu dès lors inévitable. Ces membres créent, avec DP qui les rejoint, le CERCLE LORRAIN DE RECHERCHE SPELEOLOGIQUE sous la présidence de GV.

En 1970, DL, aidé de Francis ARMAND, tente le sauvetage de l'USAN en prenant sa direction. L'USAN sombre petit à petit avec la FÉRÉS dont les sections prennent progressivement leur autonomie. La dernière section à partir donne naissance, en 1977, au GROUPE SPELEOLOGIQUE LANEUVILLOIS. L'USAN reste alors seule et fantôme pendant plusieurs années.

L'A.G. du 11 Décembre 1980 marque le renouveau de l'USAN. L'équipe dirigeante est formée de DP (dont c'est en fait le retour après une absence de 16 ans), PL, PF et Georges OURION (un nouveau venu). Parmi la douzaine de membres qui constituent l'USAN de 1981 il y a Lucien CORDIER (du GSPV) qui accompagne DP depuis 1972. Malgré les départs en 1983 de Marc GAPP et une équipe pour lancer l'ASSCa, puis en 1984 de Alain WEBER qui lance un groupe de spéléominiers (ces groupes ont toujours été en très bonnes relations avec l'USAN), l'effectif de l'USAN est globalement en accroissement: 18 membres en 1983, 16 en 84, 24 en 85, 25 en 86, 21 en 87, 22 en 88, 27 en 89, 37 en 90, 40 en 91, et probablement supérieur à 50 en 92.

Dès la relance de l'USAN en 1981, GO oeuvre pour promouvoir la spéléologie chez les plus jeunes en organisant dans la limite de disponibilité des membres du club, des stages de découverte des grottes de PLT, destinés notamment aux élèves des classes de CM2 des écoles primaires et aux élèves des classes de 4ème des collèges, à la demande des établissements scolaires. C'est ainsi qu'ont été encadrées par le club: 368 sd en 1983 (1 sd := 1 sortie découverte = 1 visiteur x 1 grotte), 422 en 84, 337 en 85, 319 en 86, 455 en 87, 227 en 88, 361 en 89, 449 en 90, le bilan 91 n'est pas réalisé à la date de l'écriture de cet article. On doit ainsi à l'USAN plus de 3000 sd dans des conditions exceptionnelles de sécurité et d'encadrement: trois enfants au plus, en moyenne, pour un guide ou un accompagnateur adulte. Les sorties organisées pendant les congés scolaires pour les organismes d'activités de vacances (MJC, centres aérés,

CAS,...) ne sont pas comptabilisées ici, l'encadrement spéléo recevant des indemnités d'animateurs spécialisés.

En 1985 l'USAN participe (de même que le GSL, l'ASSCa, le GSM, futur SESAM, le GAG,...) à l'organisation en LORRAINE du XVème Congrès National Spéléo de la FFS et contribue à sa réussite qui fut exceptionnelle. En 1987, elle est présente en Argentine dans le cadre de l'expédition franco-argentine NC-87 (Nancy-Cordoba). En 1989 elle organise la réception des argentins à Nancy et l'expédition CN-89. En 89, 90 et 91 elle participe aux recherches, explorations, travaux... entrepris depuis 1983 par le SPELEO CLUB DE LA SEINE dans LE TRAVE SOUTERRAIN (-1441m) situé dans la région des PICOS DE EUROPA en ESPAGNE. En 90 elle organise une expédition au plateau des AKHSASS (aux "PORTES DU SAHARA") dans le MOYEN-ATLAS, au Sud du MAROC. C'est une région très prometteuse. En 89, 90 et 91 l'USAN a également effectué les travaux d'aménagement du spéléodrome de Nancy que nous inaugurons aujourd'hui...

Voilà pour les faits les plus marquants de ces dernières années.

Quant à PLT, on doit au club d'avoir, en 1985, rétabli (aidé en cela par l'ASDUN) un sentier d'accès aux grottes (travail poursuivi en un chemin spacieux réalisé par les affouagistes de PLT), ainsi que le nettoyage régulier des dites grottes polluées aussi régulièrement par des inconscients (papiers divers, canettes, bouteilles cassées, piles, et même déchaulages!...). En 89 le club désobstrue à l'explosif le passage conduisant directement à la salle des Draperies dans les grottes Sainte-Reine. Afin de rendre à César ce qui lui appartient, signalons que les découvertes les plus importantes faites dans les grottes de PLT depuis les années 40 sont celles réalisées dans le nouveau réseau des SEPT SALLES par le GST en 80, puis Michel LOUIS et C. PATURAUD, aidés du CLRS à partir de 1982. L'USAN n'a pas participé à ces découvertes.

Il n'est pas possible de relater dans les détails toutes les activités de l'USAN depuis sa création il y a 30 ans. La page de présentation de cette plaquette donne un aperçu de son activité régulière actuelle.

Liste des membres actifs
de l'U.S.A.N. au 1 10 1991

Bureau: Président : D. PREVOT
 Vice-Président: J.-M. MICHEL
 Secrétaire : C. PREVOT
 Trésorier : C. ROUMEGOUS

Autres membres du Comité Directeur:

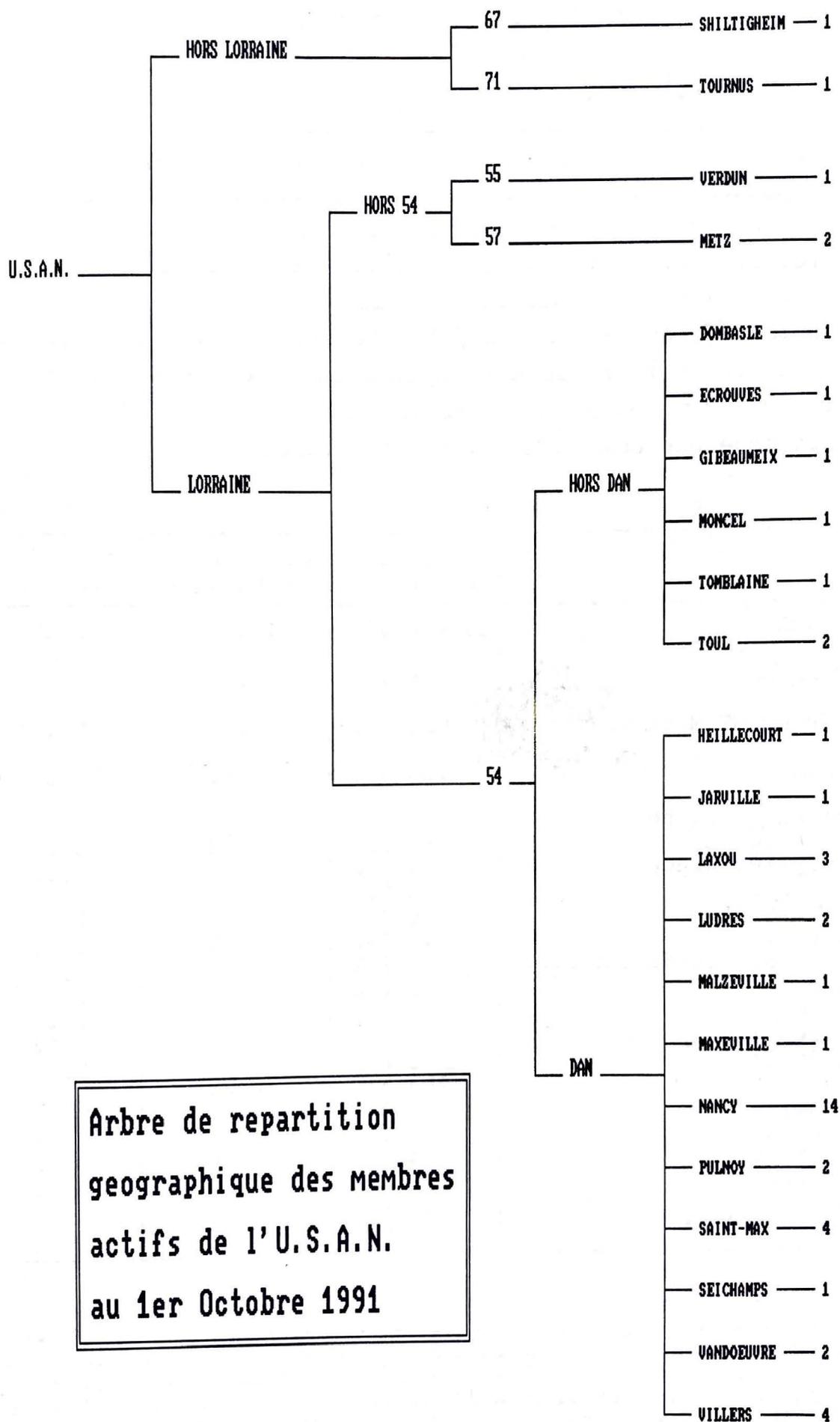
J.-L. ARNOULD, L. FRICHEMENT, P. LIBERT, M. MARTIN, B. PIROUX,
B. VIDAL, C. WIRTZ

Autres membres actifs:

P. ADMANT, L. ANDREY, B. CHARLES, F. CHAPON, R. CREUTZER,
S. DAHEN, P. DALLE, D. DENY, D. DRUMETZ, L. GEANT, C. GEORGES
E. GURTNER, L. GURY, N. KOENIG, M. LAMI, P. LANCE, I. MARTIN
J.-L. METZGER, E. PREVOT, N. PREVOT, B. RAGARU, B. REBOU
SALZE, C. RICHARD, P. THOMAS, R. THOMAS, P. VAUTRIN, K. VEI
S. VEJUX, F. WILLER-CLAD

Nouveaux membres (à compter du 1er Octobre 91):

J.-P. BOURGUIGNON, L. HERRIOT, T. HERRIOT, M. MICHELITZ,
C. NICOLAS, H. PARMENTELAT, A. POIRSON, L. QUATREVAUX



Arbre de repartition
geographique des membres
actifs de l'U.S.A.N.
au 1er Octobre 1991

Penetration de la discipline speleologique dans le District de l'Agglomeration Nanceienne en 1990

Pour juger de l'importance d'une discipline sportive dans une population, et afin de pouvoir comparer des situations, on utilise un indice dit de pénétration défini par le rapport de l'effectif des pratiquants fédérés de la discipline à l'effectif de la population considérée. Dans le cas de la spéléologie, en raison de la faiblesse des nombres de pratiquants, cet indice est exprimé en valeur pour dix mille (ie: l'indice vaut 1 lorsque la population compte 1 spéléologue par tranche de 10 000 habitants).

	Population Totale	Nombre de Spéléologues	Valeur de l'Indice
FRANCE	56 614 500	7 735	1,37
LORRAINE	2 305 700	391	1,70
MEURTHE ET MOSELLE	711 800	156	2,19
D.A.N.	253 070	91	3,60
Art-sur-Meurthe	1 476	0	0,00
Donmartemont	696	0	0,00
Essey-lès-Nancy	7 996	6	7,50
Fléville	2 762	0	0,00
Heillecourt	6 409	1	1,56
Jarville	10 392	1	0,96
Laneuveville-devant-Nancy	4 931	0	0,00
Laxou	16 078	9	5,60
Ludres	6 255	2	3,20
Malzéville	8 454	4	4,73
Maxéville	8 865	2	2,26
Nancy	102 410	41	4,00
Pulnoy	4 041	0	0,00
Saint-Max	11 131	5	4,49
Saulxure	4 355	0	0,00
Seichamps	5 728	2	3,45
Vandoeuvre-lès-Nancy	34 420	13	3,48
Villers-lès-Nancy	16 601	5	3,01

N.B.: pour les spéléologues, les nombres indiqués sont ceux des adresses déclarées à la LISPEL. Ainsi, par exemple, pour le DAN il y a 91 membres résidents, tous clubs lorrains confondus, même hors DAN; à l'inverse, les spéléos, membres de clubs locaux, résidents hors DAN n'y sont pas comptabilisés.

Origine du speleodrome et Historique de l'ouvrage de Hardeval

L'histoire de l'ouvrage de HARDEVAL n'est qu'un chapitre de celle de l'alimentation de la ville de NANCY en eau, dont nous allons rappeler quelques étapes [1].

En dehors des fontaines naturelles et sources locales (situées notamment rue de la Source à 150m du Palais Ducal, au coeur de la vieille ville), les Nancéiens durent se contenter pendant longtemps de l'eau des puits creusés dans le sous-sol de la ville pour atteindre la nappe phréatique située au contact des marnes supraliasiques inférieures à une quinzaine de mètres de profondeur. Le plus ancien de ces puits est, semble-t-il, celui du numéro 6 de la rue Saint Michel creusé vers 1550. Dans les années 1880 d'ailleurs, on a évalué le nombre de ces puits à environ 4000.

Les derniers ducs de Lorraine au XVIIIème siècle amenèrent les eaux des sources du vallon de Boudonville, situé au nord-est de la ville, au Palais Ducal distant de 1km environ, à l'aide de tuyaux en bois et ce fut la première adduction de Nancy complétée rapidement par les eaux de sources de Laxou.

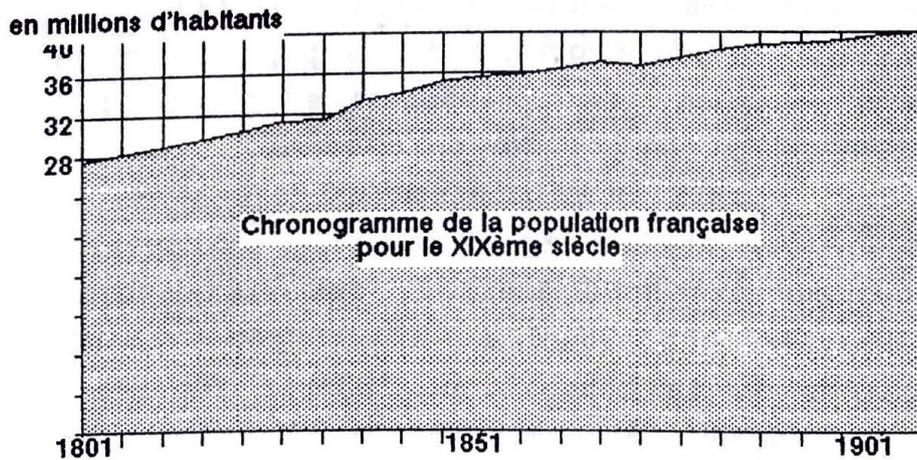
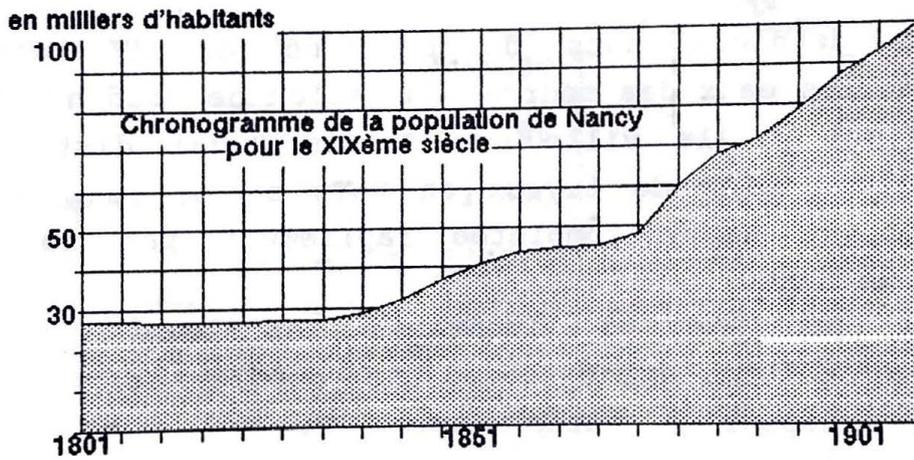
Les problèmes d'alimentation en eaux d'une ville, croissent naturellement comme sa population et Nancy ne pouvait échapper à cette règle. Il est donc intéressant d'examiner l'évolution de la population nancéienne au cours du XIXème siècle [2] [3] et de la comparer à celle de la France (métropole dans ses frontières actuelles) [4].

L'examen du chronogramme de la population de Nancy pour le XIXème siècle, fait apparaitre trois périodes dans l'évolution de ladite population.

De 1801 à 1831 la population nancéienne évolue peu. Elle est même presque stable depuis la mort de Stanislas en 1764 où la ville comptait 25000 âmes. Il est vrai que cette période est particulièrement troublée : Révolution Française , Guerres Républicaines de la Convention, Guerres Napoléoniennes... Le taux annuel moyen d'accroissement de la population n'est que de 0,1‰ pour Nancy alors qu'il est de 5,4‰ pour la France.

Année	nombre d'hab. (NANCY)	nombre d'hab. en milliers (FRANCE)	Année	nombre d'hab. (NANCY)	nombre d'hab. en milliers (FRANCE)
1801	29700	28250	1856	48199	36714
1806	29585*	28951*	1861	49305	37386
1811	29470*	30406*	1866	49993	38067
1816	29355*	30406*	1871	52978	37653
1821	29241	31161	1876	66303	38438
1826	29628	32173*	1881	74944	39239
1831	29783	33218	1886	79038	39783
1836	31445	34240	1891	87110	39946
1841	35401	34911	1896	96306	40158
1846	40542	36097	1901	102559	40681
1851	45129	36472	1906	110570	41067

$x^*(t)$: valeur estimée de $x(t)$ par interpolation exponentielle



De 1831 à 1872 le nombre des Nancéiens augmente considérablement. Le taux annuel moyen d'accroissement de la population pour Nancy est de 14,2‰ et pour la France de 3,1‰ . Il en résulte une augmentation parallèle de la consommation d'eau. Pour y remédier Nancy achète les eaux de source dites du Moulin de l'Asnée à Villers en 1853 et les eaux du Montet-Vandoeuvre en 1860 captées par une galerie filtrante.

Après la courte guerre de 1870 conclue par la défaite cuisante de Sedan et l'annexion de la moitié de la Lorraine par l'Allemagne victorieuse, Nancy devient le refuge des Lorrains annexés refusant la germanisation qui est dès lors instaurée dans la nouvelle province allemande: das Elsaß-Lothringen. Aussi de 1872 à 1906 la population de Nancy augmente comme cela ne s'est sans doute jamais produit ailleurs en France. En effet le taux d'accroissement à Nancy pour cette période est de 21,9‰ (ce qui correspond à un temps de doublement de la population de 32 ans), alors que pour la France il n'est que de 0,26‰ . L'alimentation en eau devient un problème crucial que l'on tente de résoudre avec la réalisation entre 1875 et 1879 d'une galerie captante en bordure de la Moselle à Messein à 14km de Nancy. Les nappes phréatiques cises sous les grandes agglomérations ont cette particularité d'être extrêmement polluées. Nancy n'échappe pas à cette règle, et les épidémies de typhoïde de 1877, 1881, 1882 et 1885 trouvent là leurs origines, ainsi que le reconnaît le Docteur Valentin en 1883. L'adduction des eaux de la Moselle terminée en 1879, contrairement aux espoirs du moment n'apportent pas la solution. Les épidémies de typhus de 1879, 1880, 1888 et 1891 montrent les défauts de la galerie captante, et en 1895 MM. Mace et Imbeaux établissent la forte concomittance (aujourd'hui on dirait corrélation) entre les crues microbiennes et les crues hydrométriques [8]. De plus en 1892, une catastrophe que l'on avait pressentie, survient: il s'agit du détournement des eaux du groupe Boudonville suite à des éboulements souterrains provoqués par des dépilages dans les mines sous jacentes à la nappe, d'où une baisse considérable de la production du groupe. Ainsi à la fin du XIXème siècle, la fourniture aux Nancéiens d'eau consommable pose quelques problèmes.

Les sources naturelles de la périphérie de Nancy sont toutes utilisées voire même épuisées. Il faut rechercher d'autres approvisionnements. Plusieurs solutions sont envisagées. L'accroissement des capacités de Houdemont impliquait un coût trop élevé pour l'apport d'eau potable qui en eut résulté. L'acheminement par aqueduc des eaux vosgiennes, même en association avec d'autres communes, était hors de prix. L'extraction des abondantes eaux du plateau de Bouxières aurait nécessité des installations onéreuses. L'acquisition des eaux de Belles-Fontaines impliquait des expropriations délicates. L'ingénieur Edouard Imbeaux propose de réaliser deux sources artificielles, consistant en des drains (i.e. des galeries) de plusieurs kilomètres, creusés dans la roche aquifère du plateau de la forêt de Haye, l'un partant des sources de l'Asnée à Hardeval et l'autre en partant des sources de Boudonville [5]. Ce projet de captage des eaux souterraines du plateau de la forêt de Haye fut finalement retenu.

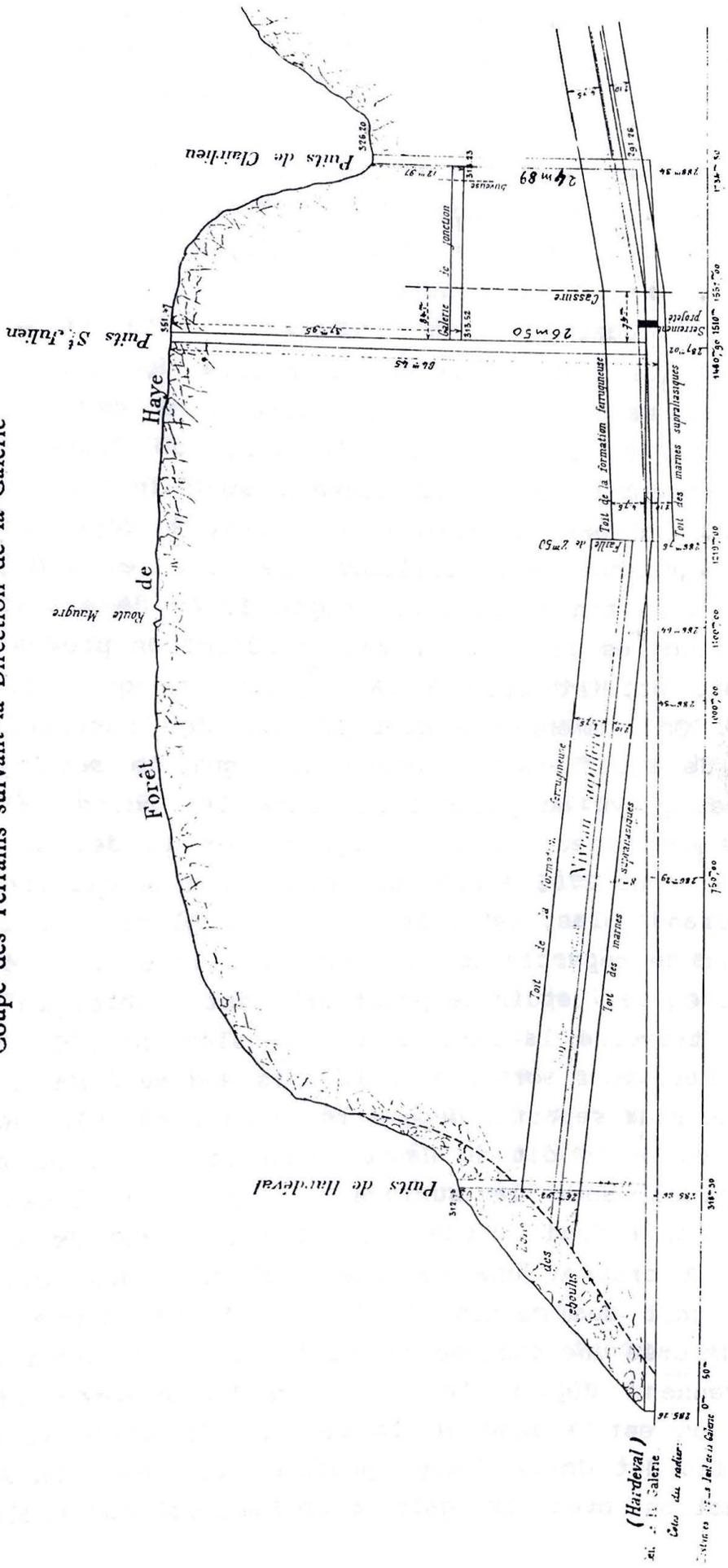
Ce plateau situé à l'ouest de Nancy est incliné vers l'ouest en direction de Paris. La majeure partie des eaux de pluie qui y tombent filtre à travers les couches calcaires bajociennes et bathoniennes avant d'être arrêtée par les marnes supraliasiques pour former la nappe phréatique du bassin parisien. La bordure est de ce plateau surplombe Nancy et comporte peu de sources. Le projet consiste à creuser, dans un premier temps en partant de Hardeval, une galerie de captage presque horizontale au-dessous de la nappe. Ce premier captage doit fournir près de $6000\text{m}^3/\text{jour}$ à l'altitude de 285m. Grâce aux nombreuses mines de fer en exploitation dans le plateau, la géologie de celui-ci est bien connue.

Les travaux commencent donc en février 1898 sous la direction des ingénieurs E.Imbeaux et F.Villain. Parallèlement au creusement de la galerie, à partir de ce que l'on appelle "l'Oeil" du réseau, le puits dit de Hardeval est foré à 318m de là. Au contact de la nappe il se remplit d'eau. Le forage se poursuit grâce au pompage. A la profondeur de 27m, deux galeries sont creusées l'une en direction de l'Oeil vers le nord-est et l'autre vers l'ouest-sud-ouest. Fin 1899 on est à 494m de l'Oeil. Fin 1900 on est à 922m de l'Oeil et l'on entreprend alors le forage au point 1734 (ou à 1734m de

l'Oeil) du puits dit de Clairlieu. La zone de Clairlieu étant en cuvette l'eau y est sous pression. Dès que le forage atteint la roche aquifère, l'eau jaillit et remplit le puits sur une vingtaine de mètres de haut. Pour y remédier on fore au début 1901, 250m en aval, le puits dit de Saint Julien profond de 64m. De ce puits partent trois galeries: l'une à mi-hauteur (à 26m du fond) pour rejoindre le puits de Clairlieu à 13m de la surface afin d'aider au pompage, et deux galeries au fond pour rejoindre la galerie issue de l'Oeil d'une part et la base du puits de Clairlieu d'autre part. En direction de l'Oeil on traverse la faille de Clairlieu au point 1219, qui ramène la nappe aquifère à seulement 1m50 au lieu de 4m plus en aval. Lorsque le puits de Clairlieu est rejoint en Septembre 1901, les travaux sont interrompus, la galerie étant en partie noyée. Les travaux reprennent en Novembre. On commence le muraillement de la galerie à partir de l'Oeil et à la fin de 1901 on compte 1876m de galerie. En 1902 on effectue les premiers travaux d'adduction prévus. Très vite le débit atteint 1500 à 2600m³/jour ce qui est très encourageant. On commence la construction des réservoirs de Hardeval et de Boufflers. Un serrement (qui ne sera jamais construit) est prévu au point 1510 entre les puits de Saint Julien et de Clairlieu, afin de régulariser le débit. Cette même année le point 2702 à 628m du puits de mine existant dit de la Croix Grand-Colas, est atteint. Des problèmes d'aération font envisager de repartir de ce puits vers l'est et l'ouest. Mais l'apport en eau depuis le point 2800 est faible. Le tracé primitif qui traverse la zone dite Extension de 1900 ou de Maron-Val de Fer, pour sortir dans le Bois Madame à Maron, est donc abandonné pour repartir depuis le point 2580, plus au sud en direction du puits dit de Haute-Borne foré en 1893 et au fond duquel, 65m sous la surface, il y a de l'eau. La présence, en cet endroit d'une cassure géologique de 13m de rejet oblige à creuser une galerie à forte pente afin de rattraper le toit des marnes. D'où la présence d'une rampe d'escalier qui crée une cascade aujourd'hui dans le réseau. Les travaux reprennent depuis le puits de Haute-Borne et en Octobre 1904 on est à 945m de la galerie de Hardeval et à 1544m du puits dit de la Vierge profond de 63m. En Avril 1905 la jonction avec la galerie de Hardeval est réalisée

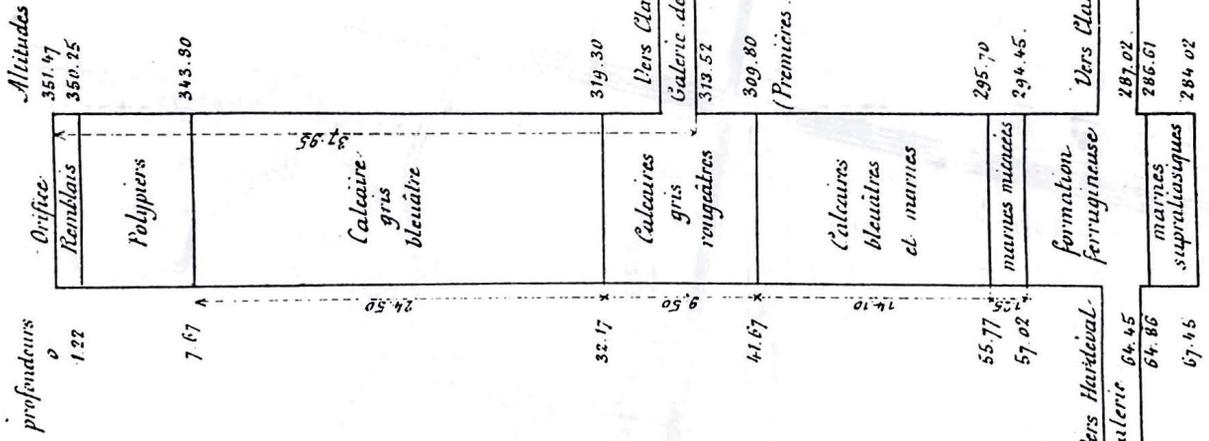
(suite page 25)

Coupe des Terrains suivant la Direction de la Galerie

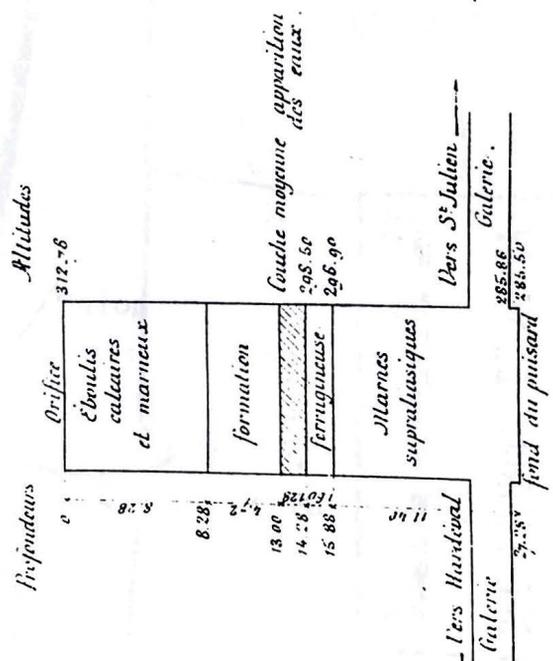


(Hardeval)
 1. Galerie
 2. Route Maugre

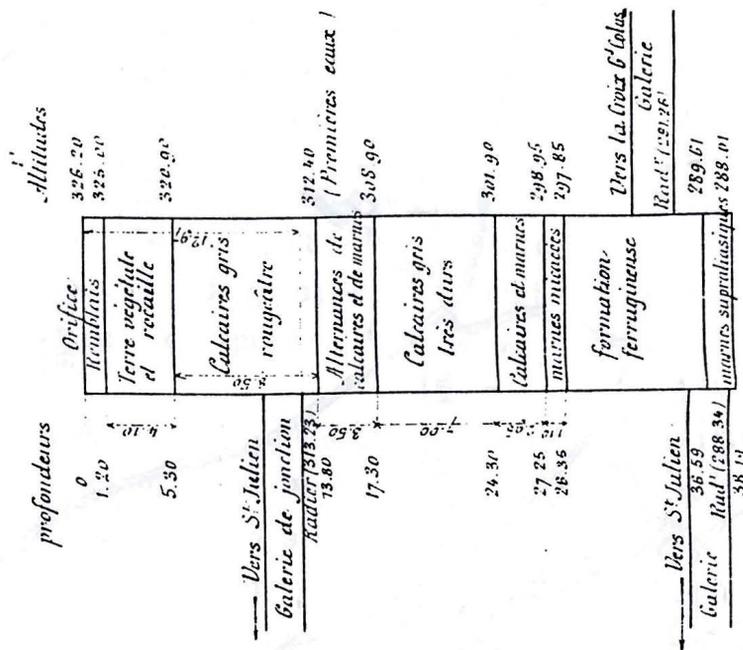
Coupe du Puits St Julien



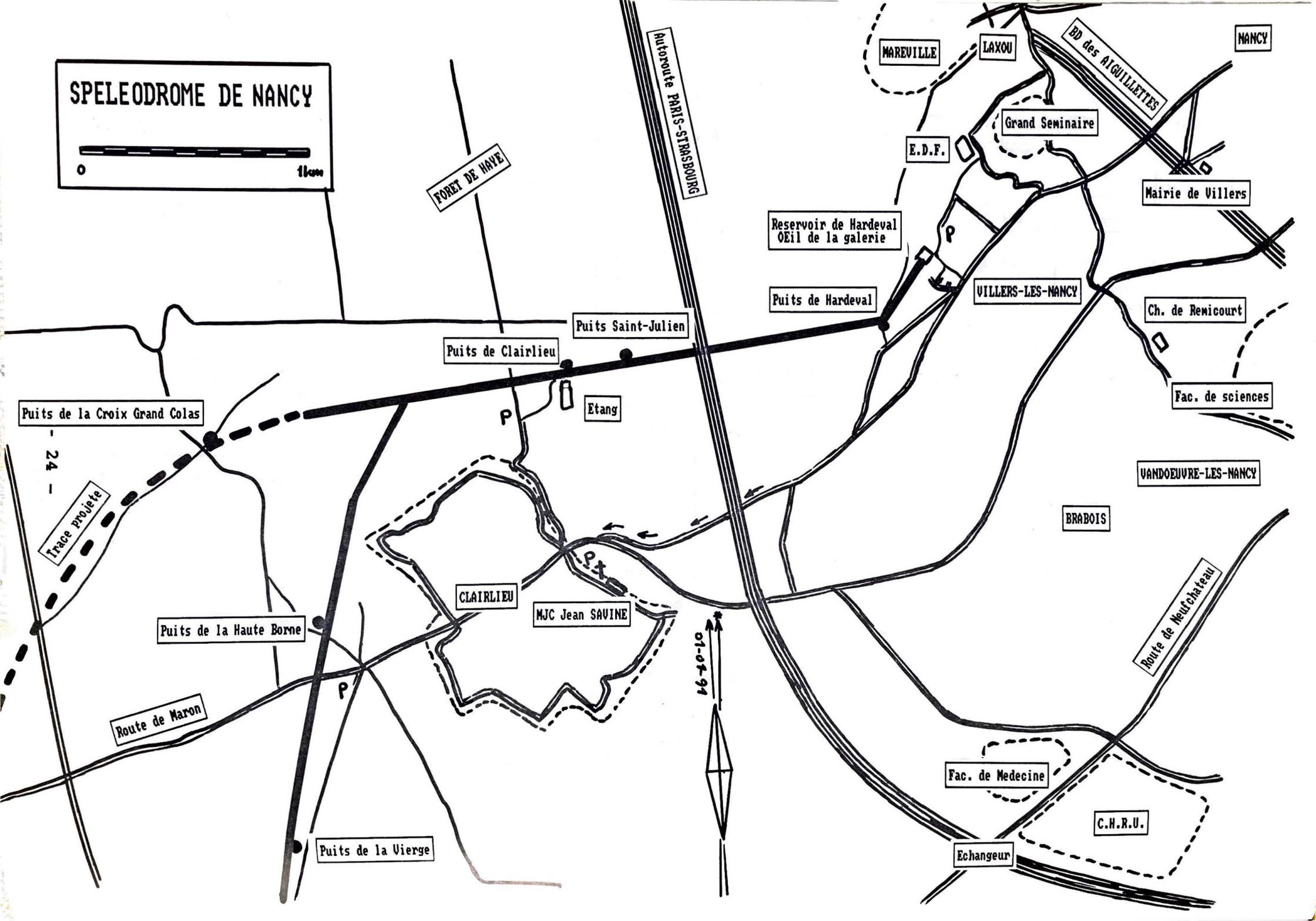
Coupe du Puits d'Hardeval



Coupe du Puits de Clairlieu



SPELEODROME DE NANCY



(suite de la page 21)

alors que l'on n'est plus qu'à 750m du puits de la Vierge. Les travaux sont enfin arrêtés en juin 1906 à 426m au delà du puits de la Vierge dans une zone stérile. Entre temps un serrement de régularisation du débit (c'est ce que les explorateurs actuels ont coutume d'appeler la "porte de sous-marin") a été réalisé entre les puits de la Vierge et de Haute-Borne [6] [7].

Ces 8 années de travaux effectués par une centaine d'hommes seulement auront coûté 1,892 MF à la ville de Nancy. L'ouvrage de Hardeval fournissait alors de 1440 à 4320m³/jour, ce qui fait de 14,4 à 43,2l/jour et par habitant pour une population de 100 000 personnes. La galerie depuis l'Oeil jusqu'au puits de la Vierge fait environ 4,5km. Elle passe sous et à proximité du niveau aquifère dont l'eau y est drainée par des montages (petites galeries montantes à 45° de part et d'autre du collecteur) et des forages verticaux pratiqués régulièrement dans la voûte du collecteur et donnant naissance à des fontaines alimentant le collecteur. L'eau du réseau étant très calcaire (environ 130mg de CaO par litre), assez rapidement lesdites fontaines sont concrétionnées et le débit diminue. Dès 1919 le conseil municipal fait à nouveau état des problèmes d'alimentation en eau potable, les débits des sources étant insuffisants. Il est alors décidé de construire l'Usine Saint Charles (de 1929 à 1932) conçue pour traiter à l'ozone 80000m³/jour d'eau de la Moselle prise à Messein. L'Usine Edouard Imbeaux construite de 1970 à 1985 est conçue pour traiter 200000m³/jour, soit 200l/jour et par personne pour une population d'un million d'habitants. Inutilisé dès 1932, le réseau de Hardeval a servi environ 26 ans.

Laissé à l'abandon, il reçoit à partir des années cinquante la visite outre de quelques employés du service des eaux, celle de quelques jeunes curieux et spéléologues en herbe.

Dès la fondation en 1961 de l'Union Spéléologique de l'Agglomération Nancéienne (U.S.A.N.), ses membres utilisent ledit ouvrage comme centre d'entraînement. Le circuit pratiqué est invariablement le même: descente par le puits de la Vierge et sortie par l'Oeil de Hardeval. Ils sont naturellement imités par les membres des autres clubs spéléos qui naissent

dans la région de Nancy.

A partir des années 70 le puits de la Vierge sert de réceptacle à des objets encombrants pour les habitants de Clairlieu et n'est bientôt plus praticable car obstrué petit à petit par des tonnes d'ordures et d'immondices divers que des inconscients y jettent [9].

En 1973 l'ouvrage de Hardeval est officiellement abandonné par le service des eaux du District de l'Agglomération Nancéienne (D.A.N.) puis l'est également, progressivement, par les spéléos qui l'oublie peu à peu.

En octobre 1989, des membres de l'U.S.A.N., intéressés, par les mines désaffectées de Maron-Val de Fer, redécouvrent au cours d'une prospection en forêt, le puits de la Vierge pensant qu'il s'agit du puits d'aéragage de la mine également dit de la Vierge, du fait de la proximité du chêne dit de la Vierge de Chaligny. Après renseignements pris auprès du président du club, l'exploration du réseau est entreprise en passant par l'Oeil. C'est l'enthousiasme. Il est alors décidé de transformer l'ensemble en un Centre Régional d'Entraînement Spéléologique que l'on appellera Spéléodrome de Nancy, pour le trentenaire du club.

Dès lors les travaux de désobstruction du puits de la Vierge commencent. Des contacts avec les Services responsables (services des eaux du D.A.N., services de l'O.N.F.) sont pris afin d'obtenir les autorisations nécessaires. Une convention d'utilisation est établie entre la LISPEL (Ligue SPEléologique Lorraine) et le D.A.N., et signée en Juillet 90. Le puits de la Vierge est obstrué sur une vingtaine de mètres à sa base. Un portique pour remonter les déblais est construit en surface. Désobstruer le bouchon par le dessus requiert une installation de sécurité conséquente pour protéger l'équipe de fond. Nous préférons l'attaquer par le dessous, comme une trémie. Ceci présente d'autres risques. En effet il reste souvent bloqué à plus de 2m de hauteur par des morceaux de bois coincés dans les barreaux du puits. Une séance de dynamitage est même nécessaire pour le débloquer et il est ensuite entièrement tiré dans la galerie. La jonction avec l'extérieur est réalisée dans la liesse, il ne reste plus qu'à tout remonter patiemment seau après seau. Des bennes à ordures sont à la demande gratuitement et régulièrement déposées et

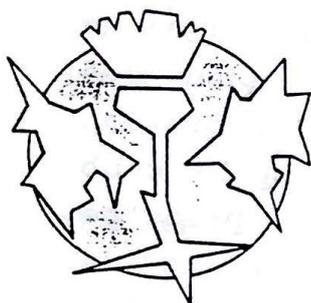
retirées par le D.A.N.. En 1991 une autre phase des travaux est entreprise. Une poutre métallique gracieusement fournie par les services techniques de la ville de Nancy est installée au sommet du puits de Saint Julien qui est alors équipé en un puits école. Une deuxième poutre mise en réserve pour des aménagements ultérieurs est fournie par l'Association Spéléologique du District Urbain de Neuves-Maisons. Ce club met au point et pose le système de fermeture en principe inviolable du puits de la Vierge. Les futures salles de plongée, ex-réservoirs et Château d'eau à l'Oeil de Hardeval, sont également visitées.

Fin Novembre 1991, il reste certes encore bien des travaux en projet pour le Spéléodrome (par exemple le nettoyage et l'équipement du puits de Haute-Borne), toutefois l'ensemble peut être livré à la LISPEL, donc à la Fédération Française de Spéléologie qui a accordée son parrainage à ladite réalisation.

Bibliographie

- 1 ../ LES EAUX DE NANCY 1905-1985/Service des Eaux du DAN 1985
- 2 ../ ANNUAIRE DE LA MEURTHE de 1803 à 1910
- 3 ../ EVOLUTION DE LA POPULATION DES COMMUNES DE MEURTHE ET MOSELLE DEPUIS 1806/ OBSERVATOIRE ECONOMIQUE REGIONAL DE LORRAINE/ INSEE NANCY 1962
- 4 ../ ANNUAIRE STATISTIQUE RETROSPECTIF DE LA FRANCE Vol 72/ INSEE 1966
- 5 ../ AVANT PROJET DE CAPTATION DES EAUX SOUTERRAINES DE LA FORET DE HAYE
- 6 ../ LA CAPTATION DES EAUX SOUTERRAINES DE LA FORET HAYE 1909
- 7 ../ LES EAUX DE NANCY 1909
- 8 E.Imbeaux/ LES EAUX POTABLES ET LEUR ROLE HYGIENIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE MEURTHE ET MOSELLE/ NANCY 1897
- 9 A.Weber (GS-CAF)/ POLLUTION EN SPELEOLOGIE/ SPELEOL 1-1973

DISTRICT
DE L'AGGLOMÉRATION
NANCIÉENNE



DÉCISION

DU PRÉSIDENT
DU DISTRICT DE L'AGGLOMÉRATION NANCIÉENNE

Objet : UTILISATION A TITRE PRECAIRE ET
REVOCABLE DU RESEAU SOUTERRAIN
DE VILLERS CLAIRLIEU - CONVENTION
AVEC LA LIGUE LORRAINE DE SPE-
LEOLOGIE.

Nancy, le

Décision N°

1430 /

Vu le Code des Communes,

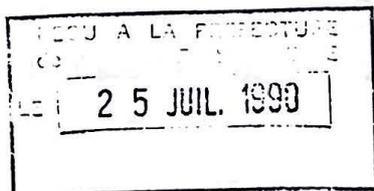
Conformément à la délibération N° 1 du 28 Avril 1989 prise par le Conseil du District de l'Agglomération Nancéienne, par laquelle il a délégué certains de ses pouvoirs à Monsieur le Président du District de l'Agglomération Nancéienne en application de l'article L. 164-6 du Code des Communes,

Le Président du District de l'Agglomération Nancéienne,

DÉCIDE

en tant que gestionnaire d'un réseau souterrain de galeries alimentant anciennement en eau la Ville de NANCY situé sur le plateau de la Forêt de Haye aux alentours de VILLERS-CLAIRLIEU,

de passer une convention d'utilisation à titre précaire et révocable de ces galeries avec la Ligue Lorraine de spéléologie pour une durée d'une année à compter du 1er Janvier 1990 renouvelable par tacite reconduction à titre gratuit.



André ROSSINOT

CONVENTION D'UTILISATION
A TITRE PRECAIRE ET REVOCABLE
DU RESEAU SOUTERRAIN DE CLAIRLIEU

ENTRE LES SOUSSIGNES :

Monsieur le Président du DISTRICT DE
L'AGGLOMERATION NANCEIENNE,

d'une part,

et Monsieur Daniel PREVOT représentant la Ligue
Lorraine de Spéléologie à NANCY,

d'autre part,

Il a été exposé et convenu ce qui suit :

Le District est actuellement gestionnaire d'un réseau de galeries alimentant anciennement en eau la Ville de Nancy.

Ce réseau, situé sur le plateau de la Forêt de Haye aux alentours de VILLERS-CLAIRLIEU, a été exécuté de 1898 à 1904 sous la direction de M. Edouard IMBEAUX et comporte toute une ramification de galeries maçonnées et karstiques, qui en contact avec la nappe phréatique aquifère du plateau, descend vers le réservoir de Hardeval à Villers-les-Nancy.

La section composée notamment du réservoir d'eau de Hardeval, des puits de la Brûlée, de Clairlieu, de la Haute Borne, de la Vierge de Chaligny, est actuellement abandonnée, et fait l'objet de la présente demande d'utilisation par la Ligue Lorraine de Spéléologie (LISPEL) représentant la Fédération Française de Spéléologie.

La présente convention a pour but de régler les modalités de cette utilisation.

Ceci exposé, il a été convenu ce qui suit :

ARTICLE 1er : La Ligue Lorraine de Spéléologie est autorisée à accéder à l'ensemble des puits pour explorer le réseau défini plus haut.

.../...

ARTICLE 2 : La Ligue ne doit tirer aucun revenu de l'exercice de cette autorisation.

ARTICLE 3 : Cette autorisation est accordée à titre précaire et révocable, à compter du 1er janvier 1990, renouvelable par tacite reconduction.

Elle peut être résiliée, à tout moment, sans indemnité, par l'une ou l'autre des parties, sous réserve de prévenir par lettre recommandée un mois à l'avance.

ARTICLE 4 : L'utilisateur laissera les lieux libres d'accès à tout usager de la Forêt. Les entrées seront fermées par un cadenas. Toute entrée créée par la LISPel sera sous sa responsabilité. Tous les clubs peuvent retirer sans redevance un ou plusieurs exemplaires de la dite clé auprès de la LISPel.

ARTICLE 5 : La Ligue assurera la responsabilité des accidents qui viendraient à survenir sur le terrain du fait de l'utilisation des lieux objets de la présente convention, quelles que soient les personnes ou les propriétés lésées. A cet effet, elle devra souscrire une assurance auprès d'une compagnie notoirement solvable, couvrant tous les risques précités. La police devra être présentée à première réquisition du District. En effet, le District entend ne supporter aucune responsabilité découlant directement ou indirectement du fait de cette autorisation d'usage.

ARTICLE 6 : Le District de l'Agglomération Nancéienne ne pourra être tenu de faire, pendant la durée de l'autorisation, des travaux de quelque nature que ce soit.

L'utilisateur sera tenu d'exécuter à toute réquisition du District de l'Agglomération Nancéienne les travaux nécessaires pour réparer les dégradations provenant de l'exercice de la tolérance.

En cas de révocation, l'utilisateur sera tenu de procéder, à ses frais, à la remise en état des lieux selon les indications du District de l'Agglomération Nancéienne.

Faute par lui de satisfaire à cette obligation dans le mois qui suivra la révocation, il y sera pourvu à ses frais dans les formes administratives.

ARTICLE 7 : L'utilisateur ne pourra apporter aucune modification aux installations sans en aviser le District au moins huit jours à l'avance par lettre recommandée adressée à M. le Président du District de l'Agglomération Nancéienne.

ARTICLE 8 : En cas d'inexécution des conditions de la présente convention, le District de l'Agglomération Nancéienne aura la faculté d'en prononcer la résiliation, sans qu'il soit nécessaire de remplir aucune formalité devant les tribunaux.

ARTICLE 9 : Tribunal compétent :

Tout litige pouvant survenir à l'occasion de l'exécution des présentes relèverait de la compétence du Tribunal Administratif de Nancy.

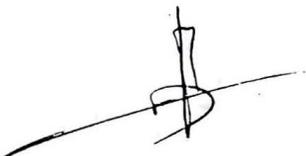
ARTICLE 10 : La présente autorisation est accordée gratuitement.

DONT ACTE,

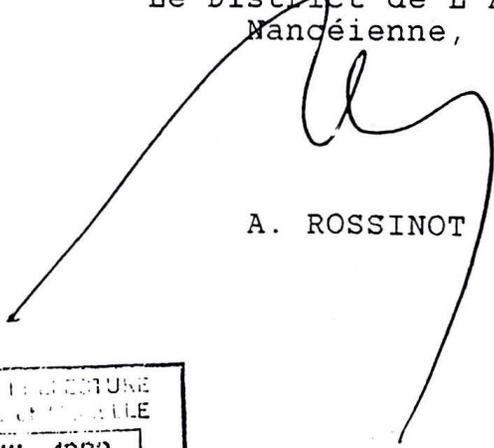
Fait et passé à NANCY le 24 JUIL.

l'Utilisateur,

Le District de L'Agglomération Nancéienne,



D. PREVOT



A. ROSSINOT

LE 25 JUIL. 1990

Reglement d'accès au speleodrome

Article 1

L'accès à l'ensemble du site est réservé aux seules personnes physiques autorisées par la Ligue SPEléologique Lorraine.

Article 2

Les membres de la Fédération Française de Spéléologie sont autorisés de droit en permanence, sous réserve pour ceux qui ne sont pas titulaires de l'Assurance Fédérale de présenter une attestation conforme aux dispositions de l'art. 8 du décret n° 91.582 du 19 Juin 1991 et de justifier d'une garantie "frais de recherche et de secours".

Article 3

Une autorisation d'accès peut être accordée par le bureau de la LISPEL qui établit avec le demandeur une convention conforme à la convention signée par les présidents du District de l'Agglomération Nancéienne et de la LISPEL.

Article 4

Les personnes non autorisées peuvent visiter les installations sous réserve d'être accompagnées par une personne autorisée. Cet accompagnateur est le responsable désigné de la sécurité et de l'assurance des personnes qu'il encadre, ainsi que des éventuels dégâts matériels et corporels causés lors de la visite. Il devra justifier que les personnes encadrées sont titulaires d'une Assurance conforme aux prescriptions de l'art. 2 du présent règlement.

Article 5

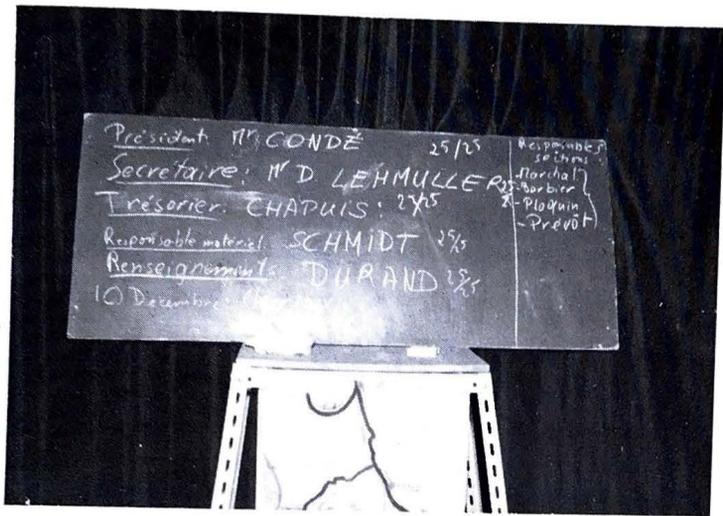
En aucun cas la LISPEL ne peut être tenue pour responsable d'un éventuel accident survenant à un visiteur qui doit de ce fait être muni d'une assurance couvrant la visite.

Article 6

Les visiteurs non accompagnés par une personne autorisée s'exposent à des poursuites judiciaires.

Adopté par le Conseil d'Administration de la LISPEL
le 28 / 09 / 1991.

Lors de la premiere
Assemblee Generale
de l'U.S.A.N.



10

Compte rendu de l'Assemblée Générale
du 19 Novembre 1961

Présentation: La réunion s'est déroulée au Haut du Lévassé, salle de réunion de l'entrée 1 du Lac de Bleu. Monsieur Daniel Lehmueller fait l'historique de la spéléologie dans la région et délimite les secteurs d'exploration.

N° 30: Lecture des statuts. La dénomination du groupe est fixée comme suit: Union Spéléologique Autonome de Clancy. La lecture des règlements antérieurs est remise à une prochaine réunion du comité.

Article 1: Le siège social est fixé au Laboratoire de Zoologie, 30 rue Sainte Catherine à Clancy (Haute et Savoie).

Plusieurs rectifications ont été apportées, concernant notamment la formation du comité.

11

Les statuts ont été adoptés à l'unanimité (23 membres présents).

⑤ Sections internes: Section centrale
Section spéléologique du Haut du Lévassé (SSHE)
- section de Pompey.

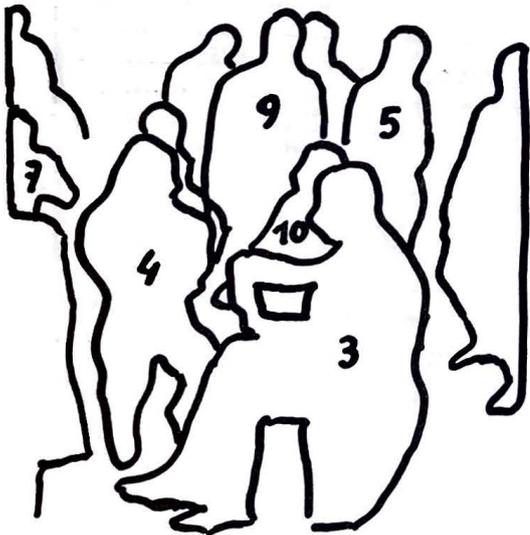
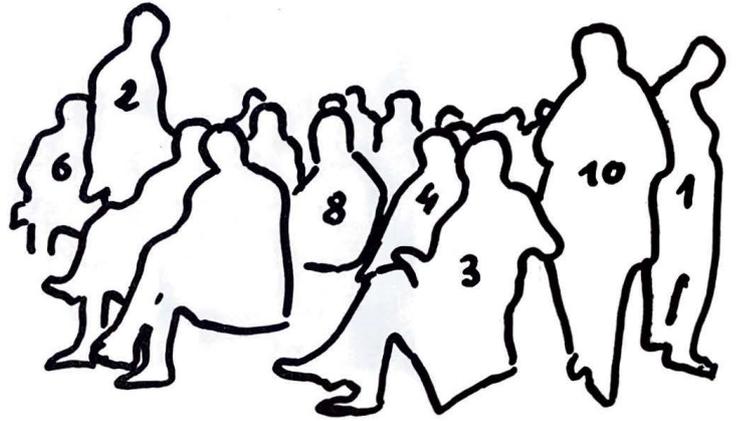
⑥ COMITÉ: - Bureau: Président: M. Conde
Secrétaire: M. Lehmueller
Trésorier: M. Chapuis

Responsable matériel: M. Barbier
" aux renseignements: M. Anquet

Responsable des sections:

a) Centrale: M. Prevot
b) SSHE: M. Schmidt
c) Pompey: M. Jacobey
d) Ecole Géologique de Pompey

Les membres du comité ont été élus à l'unanimité, c'est à dire par 23 membres présents.



- 1 Christian BARBIER
- 2 Claude CHAPUIS
- 3 Bruno CONDE
- 4 Francis DUMON
- 5 Marc DURAND
- 6 Philippe GRADI
- 7 Daniel LEHMULLER
- 8 Daniel PREVOT
- 9 Pierre SCHMITT
- 10 Guy VAUCEL

PLONGÉE - SKI NAUTIQUE ...

AQUA SPORTS

15, Avenue de la Libération
57160 MOULINS-LÈS-METZ
TEL. : 87.60.58.44

147, Rue Saint Dizier
54000 NANCY
TEL. : 83.32.38.86

T3R s.a. 1 bis, rue de Cronstadt 54000 NANCY
Télécopie : 83.40.29.11
Téléphone : 83.41.35.00 +



RADIOCOMMUNICATION

Messieurs LAB Dominique et VALENTIN Claude sont vos partenaires

expe

TOUS LES SPORTS DE MONTAGNE, DIRECTEMENT CHEZ VOUS.

ZA AUBERIVES • BP 5
38680 PONT-EN-ROYANS
TEL. 76 36 02 67
MINITEL 36 15 EXPE
FAX. 76 36 09 76

BAUDRIERS DE MONTAGNE/SPELED

SACS DE SPELEOLOGIE

VETEMENTS

ARTICLES CHAUSSANTS

CASQUES & ECLAIRAGES

CORDES, AGRES ET SANGLES ...

MAILLONS & MOUSQUETONS

MATERIEL MECANIQUE

COINCEURS, PITONS, BROCHES ...

PIOLETS, CRAMPONS

RANDONNEE ALPINE & NORDIQUE

TRAINEAU & SKI PULKA

MURS D'ESCALADE

VTT

DESCENTE DE CANYONS & TORRENTS

MATERIEL DE SECOURS

PORTAGE / COUCHAGE / TENTES

CAMP & PLEIN AIR / ALIMENTATION

ORIENTATION & TOPOGRAPHIE

LIBRAIRIE SPECIALISEE

PURO



83 27 34 95

Fax 83 90 31 17

UNE SOURCE D'EAU PURE CHEZ VOUS

STÉ STOCK. ANDRÉ

BP 3616 - NANCY 54016



OPTIQUE GANEVAL

11, rue Saint-Dizier
54000 NANCY
Tél. 83 35 31 14

U.S.A.N. (Union Spéléologique
de l'Agglomération Nancéienne)
Cité des Sports / Nancy Thermal
54000 NANCY

Directeur de publication: Daniel PREVOT
Impression: U.S.A.N. - NANCY
Dépôt légal: n° 793. 4ème trimestre 1991



et son équipe,

specialiste: _de la coupe
_soin du cheveu
_coloration

vous réservent le meilleur accueil

Salon ouvert sans interruption

du Mardi au Samedi



CHRU.

83.15.31.75



